

Brèves littéraires

Brèves

Poésie et percussion au Cabaret Le Lion d'Or

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64411ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2011). Poésie et percussion au Cabaret Le Lion d'Or. *Brèves littéraires*, (83), 20–20.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRINTEMPS DES REVUES

POÉSIE ET PERCUSSION AU CABARET LE LION D'OR

La Société littéraire de Laval a présenté un spectacle sur la scène du Cabaret Le Lion d'Or, dans le cadre du Printemps des revues, un événement promotionnel produit par la Société de développement des périodiques culturels (Sodep). Toute la passion qui anime les revues culturelles a passé, le temps d'une soirée, des pages à la scène : un concentré éclectique de poésie, de critiques mordantes et de réflexion, avec la participation de plusieurs artistes et écrivains.

La percussionniste de calebasse et de djembé Jyanne a accompagné quatre poètes de la Société littéraire de Laval dont les textes ont été publiés ou recensés dans *Brèves littéraires*.

Maxianne Berger¹ y est allée de ses conseils pour qui manque d'exploser à devoir garder un secret², puis, inspirée par Gabbeh de Makhamalbaf, elle a évoqué la femme dans le tapis³. Leslie Piché a chassé en compagnie de l'Homme-Loup⁴, pour revenir au campement chuchoter puis gronder son *Intifada*⁵. Nancy R. Lange s'est faite intemporelle⁶ après avoir retrouvé la source, l'eau vive⁷. Frédérique Marleau a incarné une danseuse mystique⁸.

LION D'OR

¹ Merci à la Ligue canadienne des poètes pour le cachet de Maxianne Berger.

² Maxianne Berger. « Conseils pour qui manque d'exploser à devoir garder un secret qui ne peut être révélé », dans Élisabeth Robert (dir.), *Le Dépanneur Café*, Adage, 2010, p. 9 – trad. Daniel Gagné – version originale anglaise en miroir de page et dans *Dismantled Secrets*, Wolsack and Wynn, 2008 – recension dans *Brèves littéraires* 82, p. 99.

³ Maxianne Berger. « La femme dans le tapis », dans *Brèves littéraires* 80, p. 63 – trad. Jean-Pierre Pelletier ; version originale parue dans *Dismantled Secrets*, Wolsack and Wynn, 2008.

⁴ Leslie Piché. « Tribu », dans *Brèves littéraires* 74, p. 120.

⁵ Leslie Piché. « Intifada », dans *Brèves littéraires* 70, p. 104, 105.

⁶ Nancy R. Lange. « Intemporelle », dans *Brèves littéraires* 50, p. 28.

⁷ Nancy R. Lange. « L'eau vive », dans *Brèves littéraires* 50, p. 27.

⁸ Frédérique Marleau. « La messie de personne », dans *Brèves littéraires* 82, p. 65.